



LE F'TI

IL FAUT SAUVER NOTRE...



DÉCEMBRE 2020



Salutations Centrale,
C'est enfin l'heure des vacances bien méritées! Et malgré les mauvais coups de ces derniers mois et ceux qui continueront à venir, les Fêtes de fin d'année sont là pour redonner à tout le monde un p'tit coup de boost et un large sourire face aux cadeaux qui vous attendent!

L'équipe du F'ti non plus ne se laisse pas abattre, et vous propose donc un numéro spécial: **Il faut sauver Noël!** Au programme, des articles et insolite et un invité spécial qui descend justement du Pôle Nord pour nous accorder une interview exclusive!

Les rubriques habituelles sont toujours au rendez-vous pour vous divertir et vous informer, alors prenez quelques minutes de votre temps sous le sapin dans le salon pour lire ces quelques pages qu'on vous offre en cadeau d'avance!

A bientôt pour de prochaines aventures!

Judicaël a.k.a Le Romancier

P.S : n'hésite pas à nous envoyer ton avis sur ce numéro ! Les remarques sont aussi les bienvenues ; tout est bon à prendre pour s'améliorer ;)



SOMMAIRE

2.Édito

Actus

3-4. Loi Sécurité Globale

5-6. Guerre du Haut-Karabagh

Dossier Il faut sauver Noël

7. Les stats de Noël

8-9. L'interview du Père Noël

10. Les Pires Noël

11. Le meilleur film de Noël?

12. Free Rice et Pulls de Noël

13-14. Fiction: L'homme Amoureux+Le Kilukru

Section D'asso

15. Place aux nouvelles assos

16. Les P'tites étoiles du basket

17-18. **Cinéma:** Scrooge et Dickens

19-20. **Wiki'Random**

21. **Le GoraF'Ti**

F'TI - NOVEMBRE 2020

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Lina Boubdi,, Arthur Duval, Jad Halwani, Titouan Meyssonier, Matthieu, Laurine Dargaud et Matthieu

Illustrations : Shanly Feller



LOI SÉCURITÉ GLOBAL, OU UNE MAUVAISE RÉPONSE À UN PROBLÈME GLOBAL

“Il y a de la violence dans notre société”. Ces mots ont été prononcés par le Président de la République lors de son interview en direct pour Brut le 4 Décembre. Ils représentent selon moi l'essentiel du problème auquel font face le gouvernement et les forces de l'ordre et dont la loi de sécurité globale se veut être une part de la solution. Pourtant, au-delà du fameux article 24 qui a provoqué une levée de boucliers des journalistes, la loi en elle-même ressemble plus à une réponse précipitée et superficielle qu'à une véritable solution.

La loi Sécurité Globale, c'est quoi ?

Cette proposition de loi vise à renforcer les moyens des forces de l'ordre publics mais également à encadrer celles privées. Elle repose sur les points suivants (parce qu'il n'y a pas que l'article 24, y en a 25 en tout) :

- Renforcer les polices municipales
- Encadrer la sécurité privée
- Permettre l'utilisation de la vidéoprotection, des caméras piétons, de caméras embarquées, et de drones
- Sanctionner en cas d'agressions ou de diffusion de l'image des policiers
- Sanctionner en cas d'achat, de détention, d'utilisation et de vente de mortiers d'artifices à d'autres personnes que des professionnels

Alors que les deux premiers points et le 5ème sont salués et le 3ème questionné, c'est bien le 4ème qui déchaîne les foules. Pourquoi une telle protestation ?

Qu'est ce qui cloche avec l'article 24 ?

Concrètement, l'article 24 propose de sanctionner d'un an de prison et de 45 000 euros d'amende la diffusion du visage ou de tout élément d'identification des membres des forces de l'ordre en opération, dans un but malveillant.

Au delà du fait que le terme “malveillant” est flou, cet article porte directement atteinte à la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, une loi jugée fondamentale dans le fonctionnement de notre société. Les journalistes craignent alors dans leur grande majorité de ne plus pouvoir signaler des bavures policières dans leur journal ou sur les

réseaux sous peine d'être arrêtés puis condamnés, laissant alors impunis ces excès de violence contre des personnes manifestant au nom de leurs droits ou d'une cause. Les derniers jours semblent confirmer leur propos, même des journalistes de médias traditionnels comme France 2 sont placés en garde à vue.

Du côté du gouvernement et des syndicats de police, cet article est jugé nécessaire pour protéger les forces de l'ordre dans leur vie personnelle. En effet, certains d'entre eux reçoivent des menaces de mort de la part de leur voisinage pouvant parfois aller au harcèlement voir à l'agression comme à Magnanville. Ces actes s'étendent même aux familles des forces de l'ordre, comme à Osny où un couple de policiers est battu à mort devant leur fille. Les syndicats considèrent également que l'actuelle loi sur le harcèlement ne suffit pas à résoudre ce problème, ils souhaitent attaquer le problème à la source en empêchant la diffusion d'images pouvant nuire à leurs collègues.



On arrive alors à une impasse. D'un côté, on a des policiers qu'il faut protéger, à la fois dans leur service mais aussi en tant que citoyen. De l'autre, on a une liberté de la presse à défendre afin de garantir un équilibre des pouvoirs et une lutte

contre les violences policières. Comment trancher ? Article 24 ou pas article 24 ?

L'article 24, un faux problème

Bien que je partage l'opposition contre cet article du fait des conséquences qu'il pourrait avoir sur le report des violences policières, je ne crois pas que celui-ci détruira notre liberté. N'oublions pas que nous vivons dans une société connectée, pour ne pas dire ultra-connectée. Ce que vous postez depuis le Japon par exemple peut se retrouver en France en moins de 24h (et encore je suis large). Le président de la République l'a bien compris, il évoquait dans son interview pour Brut que rien n'empêcherait des journalistes de poster depuis l'étranger.

D'autre part, même d'un point de vue politique, comment défendre un policier ayant commis des bavures ? Ils auront bon argument la "malveillance", le gouvernement ne pourra se résoudre à la défendre indéfiniment sous peine d'entraîner des protestations bien plus vigoureuses pour son laxisme, son autoritarisme, sa violence.

Finalement, cet article protégera peut-être les forces de l'ordre, mais il compliquera sûrement les démarches pour reporter les violences policières. Il contribuera selon moi à envenimer le réel problème de la police aujourd'hui : sa relation de confiance avec la population.

La police d'aujourd'hui dépassée et exténuée

Est-ce que vous vous êtes déjà demandé pourquoi est-ce que l'on parle tant de violences policières aujourd'hui ? On pourrait penser qu'il n'y en a pas plus qu'avant et que ce n'est qu'un biais de perception du aux médias. Pourtant si, il y a plus de violences policières. Alors je m'excuse mais je ne pourrais pas vous donner beaucoup de statistiques puisque l'IGPN, la police des polices, communique dessus depuis 2018, mais force est de constater que ces violences augmentent. Entre 2018 et 2019 celles-ci ont augmenté de 41% sur fond de mouvement des gilets jaunes.

Pourtant, la police française était réputée pour sa maîtrise de la force, suivant le credo communiquer, coopérer et dissuader. Malheureusement on a perdu tout cela. Face à des protestations plus violentes et nombreuses comme on a pu en voir

avec les gilets jaunes, l'Etat a enchaîné une série de mauvaises décisions l'ayant fait perdre son credo. Diminution de la durée de formation, appel d'unités non formées à la gestion de manifestations comme la Brigade Anticriminalité, l'usage quasi systématique d'équipements anti-émeutes, horaires de travail rallongés du fait du plan Vigipirate, un cocktail parfait pour pousser un policier au bout de ses forces. Résultats, certains craquent, et commettent des violences.

Au lieu de les assumer et de les comprendre, le gouvernement et les syndicats de police s'enferment dans une logique de reprise du monopole de la violence. Au lieu de comprendre et de soutenir, les journalistes et les manifestants provoquent et stigmatisent ces mêmes policiers qui ont protégé la population lors des attentats. Bien sûr il ne faut pas faire de généralités, mais il faut reconnaître que les divers partis ont du mal à discuter et trouver des solutions ensemble. Que faire alors ?

Reconstruire le lien de confiance entre police et civil

Selon moi, c'est là dessus qu'il faut se concentrer. Ce qui distingue aujourd'hui les polices de nos voisins européens avec la nôtre est leur aptitude à communiquer avec la population. En plus de savoir gérer le stress et l'anxiété dans des situations violentes, ils savent dialoguer et négocier avec les manifestants pour rétablir l'ordre. C'est ainsi qu'ils entretiennent la confiance avec la population, avec les mots et non les matraques. Bien sûr cela n'est pas si idyllique, il y a des bavures chez nos voisins également, mais je suis convaincu que c'est avec cette stratégie que nous pourrions réduire la violence de notre société.

Bien sûr cela prendra du temps, mais avec une volonté de nos politiques et policiers suffisante, c'est possible. Augmenter la durée de formation, penser à de nouvelles doctrines fondées sur la communication plutôt que la force physique, adopter plus de transparence voir même d'indépendance pour l'Inspection Générale de la Police (IGPN) sur son travail de contrôle de l'action des forces de l'ordre; tout cela sont des idées qui pourraient servir de base à la refondation de la police sur de nouvelles bases.

En attendant, cessons de nous quereller sur un article de huit lignes et traitons des vrais problèmes ■

LES TENSIONS N'EN FINISSENT PAS

Un mois après la fin des hostilités dans la province du Haut-Karabagh, les convois humanitaires continuent d'affluer à Erevan, tandis qu'un exode sans précédent intervient au sein des communautés arméniennes de l'enclave. Le Caucase est meurtri de ce conflit qui déchire ces deux pays depuis près de 40 ans, et ne demande que l'instauration d'une paix, même précaire. Mais jusqu'où remontent donc ces tensions frontalières, et comment expliquer une telle escalade ? c'est ce que nous allons essayer de voir !

1-Les premiers débats

Remontons le temps jusqu'en 1921, à l'époque où l'Union Soviétique bolchévique commence sa campagne expansionniste et envahit, après le départ des Britanniques, la région du Caucase. Un homme qui se fera bien connaître par la suite, Joseph Staline, est chargé de découper le nouveau territoire annexé en républiques autonomes rattachées à l'Union. La question du Karabagh est réglée une première fois lors d'un comité, le Kavburo, qui statue alors en faveur...de l'Arménie. C'était sans compter sur les protestations des dirigeants communistes azerbaïdjanais quant à cette décision. Les manifestations antisoviétiques de 1921 à Erevan finissent de convaincre les dignitaires de l'Union d'annuler en faveur de l'Azerbaïdjan, plus favorable au nouveau Régime.

La décision faisait pourtant sens quand on sait que la population du Karabagh est à très grande majorité arménienne. Cependant, le territoire se trouve... en Azerbaïdjan. De plus, les arméniens sont chrétiens, les azéris sont orthodoxes ou musulmans. Comble de malchance, et opposition silencieuse aux multiples aspects, culturelle et politique, qui durera près de 60 ans, avant que la chute du bloc soviétique n'accélère le réveil de ces longues tensions.

2-L'éclatement et la guerre

Le déclin de l'URSS provoque chez les différentes communautés ethniques nombres mouvements sécessionnistes engagés par les républiques baltes. Inspiré par les Nordistes, Le Haut-Karabagh profite de l'occasion pour faire voter début 1988 son rattachement à l'Arménie et la fin de pouvoir azéri sur le territoire. L'URSS essaye tant bien que mal de contenir les heurts violents qui se produisent dans la région, allant même jusqu'à reprendre le contrôle total de la région en 1989. La rancœur des deux pays

se fait cependant tenace, et en 1991, lorsque l'URSS éclate après avoir plusieurs fois essayé d'enrayer le désir d'unification des arméniens au profit de l'Azerbaïdjan, plus rien ne retient désormais les deux pays de se jeter dans une des guerres les plus meurtrières des années 1990.

Des affrontements meurtriers ont lieu partout dans le Caucase entre 1992 et 1993. Aucun des deux pays n'hésite à utiliser l'artillerie lourde pour bombarder les principales villes du Haut-Karabagh alors que les tentatives de médiations échouent coup sur coup et que le conflit se détériore avec le soutien logistique de la Turquie et de l'Afghanistan à l'Azerbaïdjan. Après six ans de guerre, la Russie arrive enfin à mettre les gouvernements sur la table alors que l'Azerbaïdjan souffre de défaites qui démoralisent ses troupes. La victoire est



arménienne, mais seul un cessez-le-feu est acté en 1994, ainsi que la proclamation de la république du Haut-Karabagh.

3-2020 : La fin du cessez-le-feu

Plusieurs escarmouches le 27 septembre 2020 mettent fin à 26 ans de cessez-le-feu, alors que le gouvernement azéri bombarde Stepanakert, capitale du Haut-Karabagh. Le gouvernement accuse l'autre de rompre les précédents accords, et les deux pays décrètent la loi martiale. Les conflits reprennent, ce malgré les appels à la paix de nombreux pays dont la Russie, qui tente d'instaurer deux cessez-le feu qui échoueront coup sur coup.

La Turquie elle joue un rôle prépondérant dans cette deuxième guerre du Haut-Karabagh, avec un soutien militaire assumé par la 2^{ème} puissance militaire de l'OTAN à l'Azerbaïdjan. Il ne faut pas oublier la rancœur qui existe entre l'Arménie et la Turquie depuis le tristement célèbre génocide Arménien. Les relations s'étaient pourtant améliorées depuis, mais l'arrivée d'Er-

dogan et la relance du conservatisme turc en ont décidé autrement.

Et alors que l'Arménie reçoit le soutien humanitaire de nombreux occidentaux dont la France, l'apport militaire et technologique du nouveau Sultan du Moyen Orient, dont les drones furtifs, ont sans aucun doute entraîner cette victoire éclair de l'Azerbaïdjan sur l'Arménie, acquise en 1 mois et 6 jours, et ce aux mépris du droit international quant aux armes prohibées utilisées par les deux camps.

Le Haut-Karabagh a perdu plus de 60% de son territoire. Des milliers de civils ont dû quitter leurs villages bombardés dans une paix encore précaire et toujours non actée. Le destin du Caucase s'est écrit cette année, mais le futur reste des plus incertain alors que rien ne semble pouvoir arrêter définitivement ce conflit aux griefs trop profondément ancrés dans leur histoire, pas même les instances internationales. Affaire à suivre donc. ■





DOSSIER IL FAUT SAUVER NOËL!!!

PAGES 7 À 14



Noël : entre stats et paillettes.



Pour ce numéro spécial Noël, quoi de mieux que des fun facts sur Noël ? C'est en tout cas ce qu'on vous propose dans cet article !

D'après une étude menée par David McCandless et Lee Byron entre 2009 et 2016, le jour où on enregistre le plus de ruptures est le 11 décembre (soit 2 semaines avant Noël...).



Qui dit Noël, dit Santa Claus et donc l'envoi d'une petite lettre contenant la liste des cadeaux que l'on souhaite. Ainsi, chaque année, c'est près de 1 million de lettres qui sont envoyées à l'atelier du père Noël (*Hohoho, Pôle Nord, Canada pour ceux qui se demandaient*).

Quel est le cadeau idéal ? C'est la question que l'on se pose tous en cette période de fête. Eh bien en tout cas, le cadeau le plus offert est : *roulement de tambours* le livre ! Il représente en effet 32% des produits vendus en tant que cadeau de Noël. (Bonus fun fact : chaque seconde, 28 jouets LEGO sont vendus en cette période !)



A court de guirlandes et de boules de Noël ? Ne vous inquiétez pas ! De toute façon, on décorait originellement les sapins avec des pommes (ce qui est vachement plus facile à trouver !). D'ailleurs, les boules de Noël sont nées dans les Vosges ! ■



IL FAUT SAUVER NOËL

LA (PRESQUE) INTERVIEW DU PÈRE NOËL

La célébrité en chef de ces Fêtes de fin d'année, c'est sans conteste notre homme en rouge: Le Père Noël! Et en exclusivité, celui-ci a accepté de répondre à quelque unes de nos questions pour vous donner des nouvelles à vous les Centraliens! Ses secrets, son travail, ses amours, lisez et vous saurez tout de la vie cachée du père Noël!

Bonjour Père Noël, comment allez-vous ?

Bonjour mon petit Jad. Ma foi, je me porte comme un être humain en 2020 : confiné.

En plus, je commence à être débordé de commandes. Heureusement que beaucoup de gens n'ont pas été sages cette année (RPZ les gens qui portent leurs masques sous le nez)

A la bonne heure ! Pour commencer je vous propose de rappeler à nos lecteurs ce que vous faites dans la vie. Plusieurs légendes circulent sur vos activités, ainsi je vous demande de me répondre sincèrement : que faites-vous ?

En temps normal, je prépare mon business du 25 décembre toute l'année. Mais là, comprenez-moi mon petit, c'est la crise. J'ai une concurrence de plus en plus rude. Amazon, Ebay, industriels du jouet, et compagnie là.

Au début je jouais leur jeu, c'est pour ça que j'ai collaboré avec Coca Cola et j'ai out-sourcé mes activités en Chine. Vous saviez que là-bas un enfant coûte moins cher que trois lutins et est plus productif qu'eux !

Mais ça n'a pas marché ! Je me suis fait rouler dans la neige ! Les enfants ne voient plus l'utilité de croire en moi maintenant qu'ils peuvent avoir leur PS5 ou leur Switch en 24h à n'importe quel moment de l'année. Je soup-

çonne même une Uberisation de Noël dans les années à venir. Vous laisserez bientôt un pourboire au jeunot à vélo qui déposera votre paquet de Noël dans la cheminée.

Et puis, cette crise sanitaire, c'est le ponpon sur le sapin : je suis toujours en attente de mon attestation de sortie internationale nocturne...

Je vois que vous avez passé une année difficile. Mais dites moi, le courrier postal a perdu de sa popularité ces derniers temps. Comment avez-vous adapté votre business model en conséquence ?



A cela, je te renvoie à la question : mais qui envoie encore des lettres en 2020 ? J'ai un ami proche à La Poste, et nous avons les mêmes angoisses : cette épée de la numérisation qui nous menace... Nous avons dû nous adapter. Nous avons donc ouvert un compte FB : Xmas Web Services, Inc. "Envoyez vos envies de Noël en MP, le Support vous répondra dans les 24H"

Intéressant, nos lecteurs ne manqueront pas d'utiliser votre nouveau service. Mais dites-moi, vous intervenez toujours sur l'ensemble de la planète ?

Il faut bien, mon petit, il faut bien, ça reste mon principal argument de vente. Je me rends partout, sauf en Corée du Nord et au Honduras, ils n'acceptent pas trop les visiteurs.



Impressionnant ! Mais ce n'est pas trop difficile de couvrir à vous seul les familles composant les 7 milliards d'êtres humains de cette planète ?

Si c'est exténuant,, mais grâce à la montée de la pauvreté dans le monde, j'ai de moins en moins de monde qui fête Noël.

Ah ! Comme quoi le malheur des uns fait le bonheur des autres... Mais dites-moi comment vous vous déplacez ? La légende du traîneau et de ses rennes est-elle vraie ? L214 vous accuse de maltraitance animale, que répondez-vous à cela ?

M'en parlez pas ! Mon si brave Rodolphe, leader de la troupe et respo log, a lancé un syndicat pour pouvoir avoir des congés de Noël. Ils ont invoqué le code civil des élans volants, je n'ai rien pu faire... Ça reste entre nous, mais j'envisage un partenariat avec les trottinettes électriques de Paris pour y remédier.

Des trottinettes électriques ?! Pardonnez moi mais ce n'est pas très pratique comme moyen de transport...

En même temps, si je demandais à la mère Noël de tirer, je pense qu'on m'accuserai encore d'être sexiste...

Ça se tient. Nous avons été contacté anonymement par un lutin il y a 2 semaines, celui-ci nous a fait part de mauvais traitements. Les conditions de travail seraient inhumaines et atroces, que répondez-vous à cela ?

Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat. Mais entre nous, c'est encore Jeremy c'est ça ? Il va prendre le tarif quand je vais rentrer!

Euh... vous m'excuserez mais je ne peux pas briser son anonymat, il en va de mon éthique de journaliste.

Je comprends, tout comme tu comprendras que je n'offre pas de cadeaux aux méchants garçons...

On en reparle après. Mais bref, passons à la vraie question que tout le monde attend : qui est la mère Noël ? Que fait-elle ? Les Centra-liens veulent savoir !

L'ex-mère Noël, tu veux dire. Je n'en sais fichtrement rien. Geraldine a eu sa crise de la septantaine il y a 6 mois, elle m'a quitté pour faire le tour du monde en Tesla.

Ça doit bien faire 20 ans que je l'ai pas vu. Il paraît qu'elle a un petit garçon qui bien doit avoir 21 ans maintenant. Tu ne sais toujours pas qui est ton père biologique, c'est bien ça mon petit Jad ?

Euh... non... et je n'ai pas envie de la savoir maintenant.

Comme tu voudras, dire que je cherchais un successeur...

On en reparle après. Mais bref, c'est bientôt la fin de cette interview exclusive. Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions Père Noël.

Je t'en prie mon petit.

Avant de nous quitter une dernière question : que répondez-vous aux personnes qui disent que vous n'existez pas ?

Et bien sachant que je suis un vieux papi qui reçoit des lettres de vos enfants et qui leur rend visite la nuit, vous devriez être assez content que je n'existe pas du tout !!!■.

**L'INTERVIEWER, PADA TAÏWAN ET
PRINCE ARMAND**



LES ANECDOTES DES PIRES NOËLS

Vous vous en doutez, cette année ne sera sans doute pas la meilleure année pour fêter Noël. Mais avant de vous morfondre dans votre canapé avec votre pot de glace en guise de réconfort, laissez-moi vous redonner le sourire avec les histoires de ces gens qui ont sans aucun doute passé un Noël bien pire encore que celui qui pourrait vous attendre la semaine prochaine.

Lorsque le repas s'en mêle :

Car oui, le repas de Noël est un élément essentiel à la bonne réussite du Réveillon. Mais parfois les casseroles du destin en ont décidé autrement. On peut par exemple citer ce père de famille, allergique aux huîtres, et qui pourtant ne peut s'empêcher d'en manger, quitte à en vomir chaque année. Il eut quand même le culot de préciser : « C'est la faute du poulet de maman ! ». Une autre histoire raconte les mésaventures d'un jeune homme, qui après 3 heures de route sous la neige, arrive chez ses parents avant de demander quel est le menu : « Des nouilles au fromage ». Allez une dernière pour la route en quelques mots. Une maison inondée. Un hôtel sans électricité. Des frites froides. Une bonne soirée en perspective quoi !

Le membre gênant :

Oui vous là qui prenez malin plaisir à provoquer les plus gros malaises à table, cette section est pour vous ! Entre la nouvelle compagne de ton oncle, bizarre, perchée et qui parle à peine français, on a aussi l'histoire d'un père de famille qui, partit fumer dehors, s'est retrouvé enfermé dehors et n'a pas trouvé de meilleure idée que d'escalader sa gouttière, avant d'être rapidement interpellé par les gendarmes. Les voisins avaient cru apercevoir le Père Noël Cambrioleur !

La minute des enfants :

C'est un moment important que d'apprendre que le Père Noël n'existe que dans le cœur de nos parents (J'espère ne l'apprendre à personne ici), mais l'innocence des petits nous réservent parfois des surprises. Une fille s'indigne de recevoir des cadeaux de toute sa famille sauf de ses parents, no comment ! Une autre famille, dont les parents sont ostréiculteurs, s'étonne de ne pas voir les cadeaux sous le sapin. Les parents fatigués de la veille, demandent aux enfants de retourner dans leur chambre pour aller les chercher. Force tranquille !

SOS Cadeaux perdus :

On attend tous nos cadeaux avec impatience, mais parfois la magie de Noël met plus de temps que prévu pour se déposer sous le sapin. On a recueilli le témoignage d'une fille qui, pensant ouvrir le cadeau de sa grand-mère, ouvrait celui de son père. Elle comprit rapidement que sa grand-mère n'avait pas de cadeaux pour elle. Elle lui aurait expliqué dans un excès de zèle : « Tu es trop grande pour avoir quelque chose ! ». Un autre drame encore. Alors qu'elle détestait le manteau que sa mère voulait lui prendre, une fille découvrit avec stupeur le fameux manteau dans ses cadeaux et pique une crise. Normal quoi, et le lendemain la mère part revendre le manteau, et avec l'argent remboursé elle achète un cadeau...à son frère ! Comme quoi, valait mieux garder le manteau !

Fais divers et criminologie :

Car ils s'en passent des choses à Noël, et c'est à se demander si cela n'arriverait pas que le 24 au soir. Passons sur le garçon qui cours avec la dinde et finit 7 heures aux urgences, sur le hamster que Papa écrase alors qu'il venait de l'offrir à son fils, car il y aurait beaucoup à dire. Il y a aussi les histoires de cambriolage en revenant de vacances, d'incendie de voitures et d'inondation, mais je laisse votre imagination faire le reste. Enfin bref ! Joyeux Noël ! ■

LE ROMANCIER

LE FILM DE NOËL ULTIME ... N'EST PAS UN FILM DE NOËL

IL FAUT SAUVER NOEL



Et oui, oubliez « le père Noël est une ordure » et les « Gremlins » ! D'ailleurs, qui a décrété que les Gremlins c'était un film de Noël ? Nan mais sans déconner, il y a à peu près autant de cadeaux sous le sapin que dans un orphelinat qui serait tenu par le capitaine Crochet. C'est un peu comme cette histoire de « Maman j'ai raté l'avion ». Ok ça se passe à Noël mais franchement est ce que ça suffit à en faire un film de Noël ? Je veux dire, on a quand même des parents qui oublient leur gosse à la maison sous prétexte que, vu que c'est un sale petit co... garnement, il dormait dans le grenier. Alors, si on oublie deux minutes le fait que Kevin n'était probablement pas désiré, il y a quand même un gros problème de morale dans ce film. Le gamin doit se débrouiller tout seul contre des cambrieurs parce qu'aucun adulte ne veut l'aider, c'est un peu l'antithèse de Noël non ? Bon du coup il fabrique ces petits pièges qui vont complètement dégligner les cambrieurs (et si tu te demande si les pièges marcheraient vraiment, je te conseil de regarder « Better watch out ») mais quand même pas trop parce qu'il faut bien qu'ils reviennent dans la suite où le petit Kevin est bloqué à New York et va demander l'aide de Donald Trump en personne (si si je te jure).

Mais on n'est pas là pour parler de ça mais bien du film ultime de Noël, celui qui fait pleurer dans les chaumières chaque année, on parle de « Love Actually ». Alors, si t'aime pas les comédies romantiques mon coco tu vas être servi, on en retrouve 9 dans le film ! Qu'est ce qui en fait un film de Noël me direz-vous ? Non, c'est pas toute cette histoire de chorale ni même le fait que ça se passe à Noël, c'est bien plus profond que ça.

Tout d'abord, on peut citer le personnage de Colin qui vous rappellera les plus beaux moments de votre oncle beauf aux repas de Noël en passant le film à dire que les anglaises sont trop prudes et qu'il va aller aux Etats Unis parce qu'apparemment

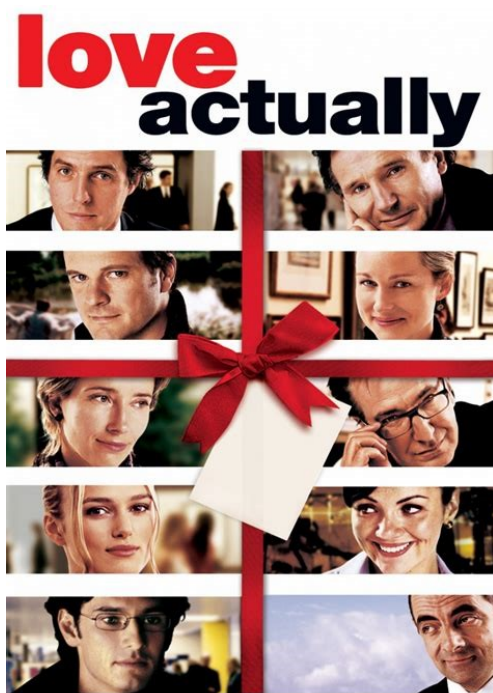
les femmes là-bas sont (plus faciles...) fans du charme anglais. On a aussi Harry et Karen qui vont se faire la gueule tout le film parce qu'Harry fricote avec sa collègue (pour sa défense, Noël c'est aussi un moment de partage), typique de l'engueulade en bout de table avec généralement un pauvre type qui sait pas où se mettre. Ce type justement, bah c'est Mark, le mec qui a fait une déclaration d'amour à la femme de son meilleur pote après avoir ruiné leur film de mariage. A la fois tu te sens mal pour le pauvre gars mais en même temps t'as pas trop envie de lui parler sinon il va te parler de son ex pendant des heures.

En face, généralement tu as le cousin qui ramène une nouvelle copine chaque année parce que cette fois-ci, jurée, c'est la bonne. Du coup, lui, tu t'en doutes, il est aussi dans le film, et c'est Jamie, qui vient de divorcer et a du mal à s'en remettre. Apparemment pas tant que ça puisqu'il va demander en mariage la première femme qu'il voit après, c'est-à-dire sa femme de ménage, qu'il ne comprend même pas puisqu'elle ne parle pas l'anglais (si tu regarde sur TF1, elle parlera pas français mais ça c'est la magie des versions françaises). Bon, sinon, il y a Billy, qui ramène son « pote » Joe à tous les repas de Noël parce que si c'était plus qu'un pote ça ferait pas plaisir à Mamie. Par contre, j'ai gardé le

meilleur pour la fin, j'ai gardé David et Natalie ! David, c'est le mec qui a tout réussi mieux que toi, il a déjà eu sa happy ending et là il vit le « et ils vécurent heureux » et il va passer tout le repas à bien te le faire comprendre. Et toi tu vas te retrouver à l'écouter comme un con jusqu'à ce qu'il reparte, en Porsche évidemment, parce qu'il a une soirée privée avec Elton John.

Alors oui, Love Actually ça parle de Noël, mais pas du Noël commercial, il parle des vraies fêtes de Noël, celles qui ennuiant autant qu'elles réjouissent, bref les vrais Noël. En attendant, joyeux Noël ! ■

PRINCE ARMAND





Les fêtes de fin d'année sont souvent l'occasion de faire plaisir à ses proches par des cadeaux ou simplement une petite attention. Pourtant, et vous le savez bien, tout le monde n'a pas cette chance. Avec un toit au-dessus de la tête et de la nourriture dans votre assiette vous êtes plus riche que 75% de la population mondiale (source : tqtpoto). Et si vous pouviez changer ça ? Encore plus fou : **et si vous pouviez agir contre la faim dans le monde tout en vous amusant ?**

C'est en tout cas ce que propose 'Free Rice', une application disponible sur Smartphone appairée à un site internet tout aussi ludique (freerice.com). Présenté sous la forme d'un QCM, les questions de vocabulaire ou encore de sciences vous permettent de récolter 10 grains de riz ! L'ONU s'occupe alors de convertir tous ces grains de riz accumulés en argent et les profits sont distribués dans le tiers monde via le Programme Alimentaire Mondial.

Alors, dans le train qui vous ramènera chez vous, entre deux cours en distanciel (si c'est de la socio, vous pouvez même le faire pendant), travaillez votre vocabulaire en anglais en gagnant ces quelques grains de riz qui feront la différence.



Scannez pour en profiter dès maintenant !



IL FAUT SAUVER NOËL

VIVE LES PULLS DE NOEL

A toutes les grands-mères, toutes les tantes et tous les oncles un peu disjonctés en cette période de Fêtes, votre jour est enfin arrivé. Ce 21 Décembre est célébrée la journée internationale du pull de Noël, ce fameux tricot aux motifs souvent douteux et couleurs exotiques qui a aujourd'hui vocation à être le plus laid possible. Mais comment expliquer cette tradition pour le moins farfelue. D'où vient-elle et a-t-elle toujours eu cette forme ? C'est ce que nous allons voir !

A vrai dire, faire le pull de Noël le plus moche possible et s'en affichait devant toute sa famille ou ses collègues est, vous vous en doutez, d'origine anglo-saxonne. Bien qu'à l'origine la tradition n'avait rien d'ironique, on s'amusait bien à tisser la laine pour former des rennes, des traîneaux ou des bonhommes de neige. Plus tard, le pull en laine devient un objet de fête à part entière, produit en de nombreuses séries et collections vers la fin des années 80.



Mais deux théories se disputent l'ampleur du phénomène tel qu'on le connaît aujourd'hui, deux choses vous allez le voir totalement différentes. La première explique que cette tradition du « Ugly Christmas Sweater » serait partie d'une fête organisée par des étudiants de Vancouver. L'autre, bien que minoritaire, partirait du film Le journal de Bridget Jones, dans lequel l'héroïne rencontre l'homme de sa vie Marc Darcy, vêtu de son célèbre pull à faire pâlir les morts. Toujours est-il que la tradition est relancée dans les écoles et les universités avant de se répandre comme une traînée de poudre.

Le kitsch est à l'honneur donc ce 21 Décembre, alors, n'hésitez pas à nous envoyer les photos de vos pépites déjà reçues, et ce sur ce, Joyeux Noël à tous ! ■

Le kitsch est à l'honneur donc ce 21 Décembre, alors, n'hésitez pas à nous envoyer les photos de vos pépites déjà reçues, et ce sur ce, Joyeux Noël à tous ! ■



Quoi de mieux donc après cet article sur Love Actually qu'une fiction amoureuse, alors installez-vous confortablement et profitez de ces quelques lignes qui vous réservent bien des surprises

C'est glauque. C'est la première pensée qui traversa la tête de Julie quand elle posa les yeux sur cet immeuble. Pourtant elle n'arrivait pas vraiment à expliquer pourquoi, l'immeuble était d'apparence tout à fait neutre, à la fois pas trop coloré mais pas non plus trop terne. Il n'était pas non plus sale, personne n'épiait aux fenêtres et le quartier était plutôt chic. Non vraiment, il n'y avait aucunes raisons valables de ressentir ce sentiment de malaise vis-à-vis de cet immeuble, et pourtant quelque chose s'en dégageait et Julie n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. En même temps, elle était pressée et n'avait pas tellement le temps de se poser des questions. Elle avait encore une quinzaine de livraisons à faire avant midi et elle n'était armée que de son vélo et de son courage.

C'était quel étage déjà ? L'étiquette indiquait troisième étage, autant dire que c'était le dernier étage de cet immeuble, décidemment de proportion tout à fait conventionnelle. Le rez-de-chaussée était tout à fait singulier de normalité. Il ressemblait exactement à ces rez-de-chaussée qu'on imagine quand on pense à un rez-de-chaussée. Deux rangées de boîtes aux lettres alignées qui nous mènent directement jusqu'à l'escalier. Quant à l'ascenseur, il se situait juste sous... ah non, il n'y avait pas d'ascenseur. Julie en fut bien la première désolée, mais elle n'avait toujours pas le temps de s'apitoyer sur son sort et s'attela à la montée des marches. Franchement, elles manquaient de classe ces marches, pensait-elle. Elle repensa à ces marches qu'elle monte parfois dans les immeubles de la banlieue très chic, avec un tapis rouge en guise d'ornement et qui donne l'impression à tout visiteurs d'être une célébrité à Cannes. Bon, le sentiment s'efface vite lorsqu'on sonne à ces portes en bois massifs et qu'elles sont ouvertes par ces individus extravagants, parfois mal réveillés, assez peu polis. Ces petits moments offraient à Julie un bref aperçu d'une autre vie, celle où le réveil se fait après celui du soleil, et qui s'accompagne d'un petit déjeuner avec des êtres chers. Une vraie vie de petite bourgeoise...la vie rêvée finalement.

Toutes ces pensées accompagnèrent Julie jusqu'au dernier étage qui reprit soudainement ses esprits. Ici, pas de portes en bois plus grande que le plus grand des humains mais bien juste une porte. Une porte, tout ce qu'il y a de plus basique, et pourtant, encore une fois se dégageait un sentiment de malaisance de cette porte. Il n'y avait pas à dire, il y avait quelque chose derrière cette porte. Julie déglutit bruyamment, pris une grande inspiration et toqua à la porte.

« Camille ? C'est toi ? » demanda une voix derrière la porte. Au contraire de ce à quoi Julie s'était préparée, la voix n'était pas agressive ou tonitruante. On aurait même eu du mal à dire qu'elle semblait de quelconque manière dérangée d'être réveillée un dimanche matin. Elle était plus posée et semblait même un peu nerveuse. Julie se força à sourire et pris le ton le plus enjoué qui lui était possible de prendre à cette heure-là : « Non, désolé monsieur, Camille est malade aujourd'hui et donc j'assure la livraison ». Un grand bruit retentit à l'intérieur ce qui fit sursauter Julie qui lâcha même un petit cri, qu'elle espéra plus tard que personne n'eut entendu. « Tout va bien monsieur ? ». La voix qui lui répondit tremblait tellement qu'il lui fut difficile de reconnaître celle qui avait parlé à l'origine : « Oui, oui, tout va bien excusez-moi ! J'avais pourtant bien précisé à Camille que je ne voulais être livré que par lui, je ne veux voir personne d'autre désolé. Pouvez-vous laisser le colis sur le pas de la porte et partir ? ». Alors ça, c'était vraiment atypique ! De tous les accueils que Julie avait vécus, elle n'en n'avait jamais vu d'aussi bizarres. Alors d'accord, le monsieur voulait voir son pote mais de là à refuser de voir n'importe



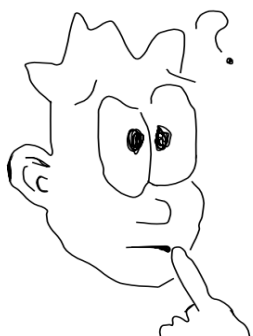
qui d'autre ? Il allait falloir insister : « Désolé monsieur, j'ai besoin de votre signature sur le reçu ». Pas de réponse. Apparemment, le bougre était vraiment embêté et n'allais pas ouvrir sa sacrée porte.

Le silence commençait à peser, ce qui, ne l'oublions pas, s'ajoutait à l'ambiance déjà morose de cet immeuble. L'idée de partir en courant et de partir le plus loin possible sur son fidèle vélo traversa la tête de Julie pendant un instant et grandissait de secondes en secondes. Tout d'un coup, la porte s'ouvrit en grand, donnant un aperçu d'un couloir et d'une entrée d'appartement assez étroite. Cependant, il n'y avait personne. « Rentrez », la voix venait d'un peu plus loin, « Venez dans l'entrée et disposez le reçu et le colis sur le tabouret, ensuite, ressortez et je vous ferai passer le reçu par-dessous la porte ». Etrangement, toute l'atmosphère s'était détendue d'un seul coup, comme si le seul fait d'avoir un aperçu de l'intérieur avait suffi à rendre l'endroit bien plus accueillant. Julie ressentait la même sensation que lorsqu'elle ouvrait sa fenêtre pour prendre l'air après 3 heures de travail à son bureau, une bourrasque de bien-être. Elle fit donc trois pas pour accéder au tabouret qui se trouvait dans le couloir et tenta d'avoir un aperçu de l'intérieur. La curiosité de Julie lui avait souvent attiré des ennuis, si bien que sa mère ne cessait de lui répéter à quel point c'était un vilain défaut. La curiosité de Julie ne lui apporta cependant pas grand-chose aujourd'hui puisque l'intérieur de l'appartement était plongé dans l'obscurité, comme si toutes les fenêtres avaient été couvertes. Elle fit donc demi-tour, referma la porte et se planta devant. Elle entendit remuer à l'intérieur puis vit un papier glisser sous la porte. Elle ramassa le reçu signé mais avant qu'elle eût le temps de redescendre ne serait-ce qu'une seule marche, l'homme l'interpella à nouveau à travers la porte : « Encore désolé pour la démarche, je n'aime pas beaucoup l'imprévu, j'espère que je ne vous ai pas fait perdre trop de temps ». Julie, interrompue en pleine élan et déjà en retard, répondit avec un automatisme qui caractérise les livreurs : « Pas de soucis Monsieur, bonne journée, au revoir ». Puis, elle redescendit les marches, tellement intriguée par cette rencontre qu'elle ne se soucia pas de l'absence de tapis rouge et reprit sa tournée. ■

A SUIVRE...

ARTHUR

Dans ce Kilukru, on revient sur l'origine d'une expression populaire en France : « prendre la mouche ». Pour ceux qui ne voient pas ce que signifie cette expression, c'est en gros l'état d'esprit des G1 (Jud t'as pas intérêt à remplacer G1 par G0) cette année. En d'autres termes, on a le seum.



Cette expression date du 17^{ème} siècle et désigne donc le fait de se mettre en colère. « *Pourquoi une mouche nous mettrait-elle en colère ?* » me direz-vous. Il faut savoir qu'à l'époque le terme de mouche se rapportait à tous les insectes volants. Aussi, on imagine assez bien que la mouche dont il est question est « la mouche aux bœufs ». En effet, quand on compare la taille d'une mouche à celle d'un bœuf, on comprend assez vite comment celle-ci passe inaperçue lorsqu'elle s'attaque à l'herbivore. Ainsi, la réaction vive du bœuf nous apparaît comme exagérée et soudaine. ■

LINA



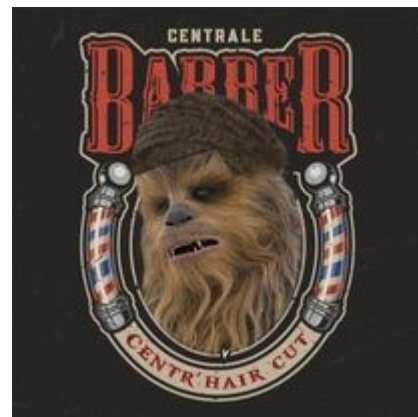
FAITES PLACE AUX P'TITS NOUVEAUX

Bien que la période de confinement ne favorise pas les activités associatives, elle ne les arrêtent en rien! Voyez par vous-mêmes le portrait de ces trois nouvelles associations fraîchement créées qui proposeront leurs services et leurs activités dès la rentrée! De quoi donnez quelques idées avant de les retrouver en Janvier!

Hello tout le monde, Centrale Intelligence Artificielle est une association fraîchement créée, ouverte à tous les étudiants de Centrale Lille, se questionnant ou s'intéressant autour du domaine de l'intelligence artificielle. Cette idée répond à 2 problématiques : Les entreprises du secteur de la Data demande généralement de l'expérience, bien souvent trop haute par rapport à ce que nous apporte Centrale en G1/G2. Comment savoir si ce domaine nous intéresse ? Qui contacter ? Quels sont les différents types de métier ? Loin d'être Résoléo ou le club robotique, notre but principal est de fournir aux étudiants des connaissances et de l'expérience dans le domaine de la science des données. Que vous soyez un G1 après un merveilleux StartnGo Data, un G2 qui souhaite approfondir dans ce domaine ou tout simplement un étudiant centralien curieux, l'association a toujours ses portes grandes ouvertes. Les objectifs d'ici la fin de l'année sont de réaliser des formations, conférences et meet-up avec des professionnels du secteur mais également de proposer des ateliers de travail. Un premier échange a lieu à la rentrée (après les partiels de G1) avec un alumni travaillant dans ce domaine puis d'autres événements auront lieu au fil de l'année. N'hésite pas à me contacter par message privé si cette association t'intéresse ! ■

VALENTIN CATHERINE

CENTR'HAIR CUT est une toute nouvelle association. Elle a pour but de proposer aux Centraliens de se faire couper les cheveux par de nouveaux talents avec un matériel entièrement professionnel. Ce club est ambitieux et les membres ont la conviction de progresser dans les mois et jours à venir, visant à acquérir une maîtrise égalant les professionnels de la coiffure. Ils veulent pouvoir proposer un service à tous les étudiant(e)s centralien(ne)s de qualité. Pour ce fait les premières coiffures seront gratuites, mais si la qualité est au rendez-vous, elles pourront vite devenir payantes pour pouvoir investir dans du matériel. Les membres veulent assurer la pérennité de cette association dans les années à venir de la vie associative de Centrale Lille, ils transmettrons leur passion aux générations suivantes. ■



QUENTIN BLONDEAU

Dès janvier, une nouvelle asso débarque : Bio's cool. Cette asso, fondée sur un partenariat avec la Biocoop de Villeneuve d'Ascq, proposera une épicerie bio à la Rez ! Nous démarrerons avec la vente de produits en vrac. C'est l'occasion pour toi de découvrir un nouveau mode de consommation écologique et accessible, à deux pas de ton appartement ! Le principe est simple : l'épicerie sera ouverte le temps d'une permanence, une fois par semaine. Avant la permanence, tu réserveras ce que tu voudras sur notre site, et tu pourras récupérer ta commande sur place. Tu pourras également acheter directement ton vrac dans la limite des stocks disponibles. La coopération est de mise ! Quand un objectif d'achat collectif sera atteint, un nouveau produit sera débloqué, un nouvel objectif sera posé, et ainsi de suite ! Un jour peut-être tu n'auras même plus besoin de faire tes courses à Auchan... Si tu as des questions, tu peux contacter Paul Huserot, Aloïs Babé, ou moi-même. ■

LOUIS FRÉMEYRE



Les p'tites étoiles du basket, c'est l'histoire d'une rencontre entre deux basketteuses de l'école, à la recherche d'un défi mêlant aventure sportive et humaine. Une rencontre qui les a menées à la création d'une équipe de basket inclusive, intégrant des enfants porteurs de troubles autistiques

Tout a commencé un soir de février. Camille, qui aime le contact avec les enfants et Léa, sensible au handicap, eurent l'idée de transmettre leur passion commune du basket en créant une équipe inclusive dans un club de la région. Et voilà comment trouver un défi personnel innovant !

Pour mettre en place cette équipe, nous avons contacté des clubs de basket pour avoir des équipements et un accompagnement lors des entraînements ainsi que des professionnels de santé pour recueillir des conseils quant à l'intégration d'enfants autistes dans notre équipe. Ainsi, nous avons eu la chance de rencontrer Albin du club de l'ESBVA (Entente Sportive de Basket de Villeneuve d'Ascq) par visio (confinement oblige...). Il s'est montré très sensible à notre projet et s'est tout de suite proposé de nous aider à le mettre en place. D'un autre côté, notre idée a interpellé le référent autisme de l'association des Instituts Médico-éducatifs (IME) de Roubaix-Tourcoing (sur la ligne 2 si vous vous posiez la question) qui a accepté de se joindre à nous pour intégrer des enfants de sa structure à l'équipe. Nous avons alors toutes les cartes en main pour commencer cette belle aventure humaine !

À la rentrée, nous avons pu tous nous rencontrer à l'IME des papillons blancs pour visiter les locaux et rendre visite aux enfants susceptibles de rejoindre l'équipe. Se retrouver entourées de ces enfants nous a permis de prendre conscience de leur pathologie mais aussi de ce que nous pouvions leur apporter. Mais au fait, c'est quoi l'autisme ? De ce que nous avons pu observer, l'autisme se caractérise par des centres d'intérêts restreints et répétitifs et des difficultés dans les interactions sociales et la communication. Certains enfants qui participent à notre projet présentent aussi des troubles de l'attention et des problèmes de coordination. L'un des objectifs de notre défi est ainsi de stimuler les enfants autistes pour les faire progresser tant sur le plan moteur (étirements, dribbles, slaloms...) que sur le

plan social (jeux de passes, compétitions en équipe).

Entre deux confinements, nous avons réussi à entraîner les enfants le mercredi matin. L'équipe est composée d'une dizaine d'enfants dont trois sont autistes sévères et deux présentent une légère déficience intellectuelle. Durant les entraînements, Albin, Elise, Lucie, coaches au club, et Timothée, Julien et Corentin, de l'IME, nous aident à les encadrer et à trouver des exercices ludiques. L'inclusion d'enfants autistes demande tout de même quelques aménagements. Nous délimitons le terrain avec des plots pour les aider à se repérer et la présence de nombreux encadrants nous permet de les accompagner au mieux dans chaque exercice. Et ça a l'air de marcher car chaque enfant trouve sa place et progresse : Youness, accueilli à l'IME, a appris à mieux maîtriser son corps grâce aux dribbles et, au dernier entraînement, Clénilson a réussi pour la première fois à participer à l'échauffement collectif. En réalité, tous les enfants y trouvent leur compte. L'expérience de l'inclusion leur permet de s'ouvrir à la différence et d'accepter l'autre. Certains enfants adaptent leur niveau quand ils jouent avec des enfants plus débutants. Mais l'entraide se fait aussi dans l'autre sens. Nous avons été surprises de voir des enfants de l'IME encourager et guider d'autres enfants pour marquer leur panier.

Nous sommes aujourd'hui très fières d'avoir créé cette équipe inclusive et le sourire sur le visage de tous ces enfants est pour nous une véritable réussite. Plus que jamais, ce projet nous permet de montrer qu'inclure le handicap dans la société est possible, avec de la motivation et des moyens appropriés bien sûr.

Cette expérience a été jusqu'ici très enrichissante pour nous. En plus de la patience et du respect de la différence, nous avons aussi appris à apprécier les petites victoires.

Nous ne pouvons donc que vous encourager à participer à des projets inclusifs si vous en avez la chance, vous en ressortirez grandis ! ■

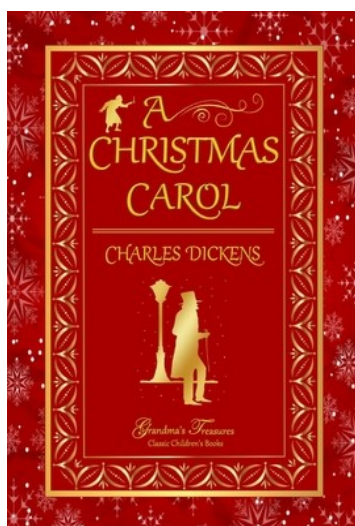
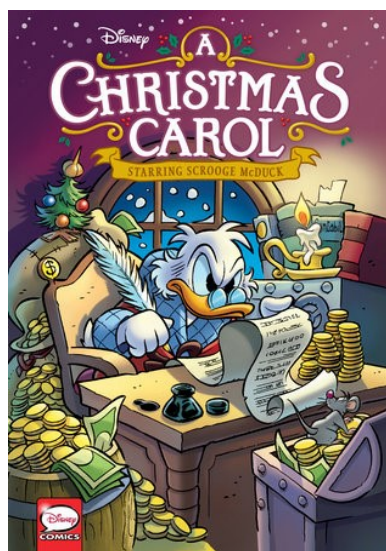


Quoi de mieux qu'un film de Noël en ce beau mois de décembre ? Une œuvre qui réunira toute la famille et les amis autour de plaids et de chocolats chauds. Du **Grinch** à **Maman j'ai raté l'avion**, il y a l'embarras du choix : comédie ou tragédie ; animation ou prise de vue réelle ... Chacun a son champion ! Alors pour ce numéro du ft'i, nous sommes allés vous chercher le plus Noël de tous les contes de Noël : **Le drôle de Noël de Scrooge** de Charles Dickens.

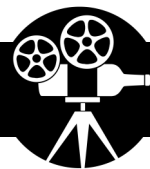
Revenons un peu dans le temps : au tout début il n'y avait rien, puis le big bang ... Bon ok éclipsons les quelques péripéties quantiques qui suivirent pour arriver directement en octobre 1843 où un certain Charles Dickens, un romancier anglais, a des ennuis financiers. Il décide pour y remédier d'écrire un conte de Noël qu'il nommera "**A Christmas Carol in Prose. Being a Ghost Story of Christmas**". Se doutait-il que cela allait devenir un classique si monstrueusement incontournable que tu en as forcément vu une adaptation une fois dans ta vie ? Sûrement pas ! Mais revenons à l'histoire :

Ebenezer Scrooge est ce qu'on peut qualifier d'un vieil homme brisé par la vie, dont la richesse est devenue la seule passion. Travaillant à la bourse, il déteste logiquement Noël : ce n'est que du gaspillage financier à ses yeux ... Bref, dès que son employé ou son neveu lui parlent de Noël, il rétorque : « Bah humbug ! » (sornettes). Cependant, un soir de Noël solitaire et froid, Scrooge est visité par les esprits de Noël : celui du Noël passé, celui du Noël présent et celui du Noël futur. Ces derniers viennent le mettre à l'épreuve : changer

et être plus charitable et ouvert ou être condamné à une éternité de souffrance. Chouette programme en perspective.



N'avez-vous alors pas un sentiment de déjà-vu ? Il y a de grandes chances ... Wikipedia référence pas moins de 115 adaptations théâtrales, 74 passages dans des séries, 51 films, 42 enregistrements en radio, 13 romans, 4 opéras et 2 bandes-dessinées et même un ballet pour aborder le conte ! Alors si vous avez réussi à le rater, c'est que vous devez VRAIMENT détester Noël. Personnellement je l'ai découvert dans un épisode spécial de **Scooby Doo**, mais bon je vous recommanderai plutôt les adaptations suivantes pour découvrir le conte : le film **Scrooge** (1951) qui n'a pas si mal vieilli avec une performance d'Alastair Sim qui vaut le détour ; mais si vous êtes plutôt animation dessinée, foncez sur **A Christmas Carol** (1971) avec la même équipe d'acteur. Plus anodin mais plus orienté tout public, on peut aussi citer **Mickey's Christmas Carol** (1983) mettant alors Picsou dans le rôle d'Ebenezer, un rôle qui lui colle plutôt bien dans les faits.



Le contexte étant posé, je vous propose de découvrir un peu plus en détail une interprétation qui a marqué à sa façon l'image du cinéma : Celle de Robert Zemeckis en 2009 produite par Walt Disney Company. Bon Zemeckis vous le connaissez très bien : **Retour vers le futur, Qui veut la peau de Roger Rabbit, Forrest Gump** ... tout ça c'est lui ! Zemeckis, c'est le genre de réalisateur qui aime réunir tout le monde au fond d'un canapé devant des films parfois incompris mais toujours à succès. Alors quand on lui permet de refaire à sa façon un conte populaire, il fonce ! Et au passage il fait faire un bond de géant au cinéma d'animation avec le développement du *performance capture*. Lancé avec **Le Pôle Express** en 2004, Zemeckis capture désormais les mouvements de véritables comédiens pour servir de base à l'animation 3D, ce qui permet d'obtenir des personnages plus naturels, plus cohérents et donc plus humains. Et si aujourd'hui Iron Man et sa bande ont une animation respectable, et bien il faut remercier Zemeckis d'avoir défriché le domaine. Bien joué Robert !



Aidé par cette technologie, l'œuvre se montre donc plus fidèle au roman en montrant ainsi des détails que les autres adaptations ne pouvaient mettre en scène. Plus sombre et austère, le film est surtout porté par un Jim Carrey déchaîné, jouant à la fois Scrooge et ses

fantômes ... Regardez le en VO, le doublage ne rend pas vraiment hommage. Cary Elwes, qui joue aussi plusieurs rôles, est d'ailleurs le descendant d'un homme qui aurait inspiré le personnage de Scrooge : John Megid Elwes était tellement avare qu'il avait modifié son nom pour toucher un héritage et qu'il ne changeait jamais de vêtements.

Souvent critiqué pour sa bizarrerie glauque inattendue pour un film tout public, c'est toutefois Zemeckis qui en parle le mieux :

« J'ai découvert cette histoire lorsque j'étais enfant et, comme des millions de gens à travers le monde, elle m'a fasciné. Elle était à la fois fantastique et très humaine, un peu sombre et porteuse de beaucoup d'espoirs. Comme toutes les grandes histoires, celle-là méritait d'être présentée à une nouvelle génération. Notre sentiment était qu'aucun film n'avait jamais été complètement fidèle à l'esprit de l'œuvre originale. Lorsque vous lisez le texte de Dickens, vous découvrez qu'il est remarquablement dense, souvent drôle, parfois effrayant et surtout, très imagé. C'est exactement comme si Dickens avait écrit son histoire pour en faire un film ; le style est très visuel et très cinématographique. C'est la plus merveilleuse histoire de voyage dans le temps qui ait jamais été écrite et en retournant à l'essence même de l'œuvre telle qu'elle a été imaginée par Dickens, nous retrouvons toute sa force ».

Alors si vous aussi, vous vous sentez habité par l'esprit de Noël, n'hésitez surtout pas à découvrir cette œuvre titanesque qui aura le mérite d'avoir marqué à sa façon le monde du cinéma. ■



LE CHAT'PICULTEUR



ON NE LES PRÉSENTE PLUS!!!

Ah... qui n'attend pas avec impatience le jour où l'humanité va enfin poser le pied sur Mars et donc marcher sur une planète autre que la sienne (et non Michel, la lune c'est pas une planète)? Alors oui, on chaque jour nous rapproche de plus en plus de Star Wars mais il s'agirait tout de même de ne pas faire comme un certain Han Solo et se tromper en atterrissant sur une de ses lunes (même si, comme le bon Ben Kenobi lui fera remarquer : « That's no Moon », il s'est posé sur l'étoile de la Mort ce c**). Effectivement, vous l'aurez compris avec cette longue introduction mais le sujet porte sur les lunes de Mars, et pas n'importe laquelle puisqu'on parle de Deimos, la plus petite et éloignée des deux satellites (l'autre étant Phobos). Et on ne va pas non plus parler de n'importe quoi puisque j'ai eu la chance de tomber sur la page Wikipédia qui liste les cratères de Deimos qui sont au nombre de ... 2 ! (Enfin, on en a répertorié juste deux, il y en a plus).

Alors Deimos, késako ? Et bien c'est le fils d'Arès dans la mythologie grecque et le jumeau de ... Phobos, un peu évident vous me direz vu qu'Arès pour les romains c'est Mars. Mais alors que de suspens quant aux noms de nos deux cratères me direz-vous ! (ou alors vous vous endormez et dans ce cas réveillez vous). Le premier se nomme donc Swift et vous n'allez jamais me croire mais il n'a pas été nommé après une certaine Taylor mais Pluto (t'as compris ?) en référence à un certain Jonathan Swift, un écrivain irlandais. Il a notamment écrit « les lettres du Drapier » mais aussi « le voyage de Gulliver » adapté au cinéma avec l'aide du grand Jack Black (où il fait justement semblant d'avoir inventé Star Wars, comme quoi, tout est connecté). Mais alors, quid du deuxième cratère ? Et bien celui-ci se nomme Voltaire, et croyez-le ou non, il a été nommé après un certain François-Marie Arouet, écrivain français du 18^{ème} siècle ayant écrit « Zadig » ou « Candide ». Perso je sais pas qui c'est mais j'ai jamais été une Lumière. Bref, vous en savez un peu plus sur Deimos, à vous d'aller briller en société. ■

ARTHUR

Pour cette nouvelle édition des WikiRandom je vais vous présenter une grande perle (2m13 quand même) à la manière des vénérables Julien Lepers et Samuel Paty de *Questions pour un champion*. Si tu es un Bron's, tu devrais reconnaître cette perle sans soucis !

Vous êtes prêt ?

Top ! Je suis un ancien joueur de basket-ball né le 30 août 1953 à Shreveport en Louisiane, aux États-Unis. Je pèse 104 kg et mesure 2m13. J'ai commencé ma carrière chez les Warriors de Golden State en 1976, mais j'ai particulièrement brillé parmi les Celtics de Boston à partir de 1980 au poste de pivot titulaire. J'étais appelé "The Chief" en référence à l'Indien du film *Vol au-dessus d'un nid de coucou* par mes coéquipiers du fait de ma nature stoïque et impassible en défense. J'ai joué 1611 rencontres, un record jamais égalé, et été 4 fois champions de NBA. Je suis, je suis ...

Robert Lee Parish !! Avec un jeu très adroit à mi-distance et capable de conclure des contre-attaques à une vitesse peu commune pour un joueur de sa stature, il se démarque des autres pivots avec un geste très curieux : un tir en suspension en cloche qui montait très haut avant de toucher le cercle. Son équipe de cœur est clairement les Celtics puisqu'il aura passé 14 ans et remporté 3 titres avec eux, en 1981 pour sa première saison, en 1984, et en 1986. Il finira paisiblement sa carrière à l'âge de 43 ans chez les Hornets de Charlottesville et les Bulls de Chicago où il obtiendra un dernier titre en 1997 avec ces derniers.

Si vous voulez en savoir plus sur les héros du basket, je vous invite à rejoindre les potos des Bron's ! ■



L'INTERVIEWER



Dil to Pagal Hai (दिल तो पागल है ou encore "Le cœur alors est fou")

Vous avez marre de regarder cette énième série policière, vous commencez à vous lasser de voir cap-tain america se battre contre des super vilains à coup de bouclier en alu ?

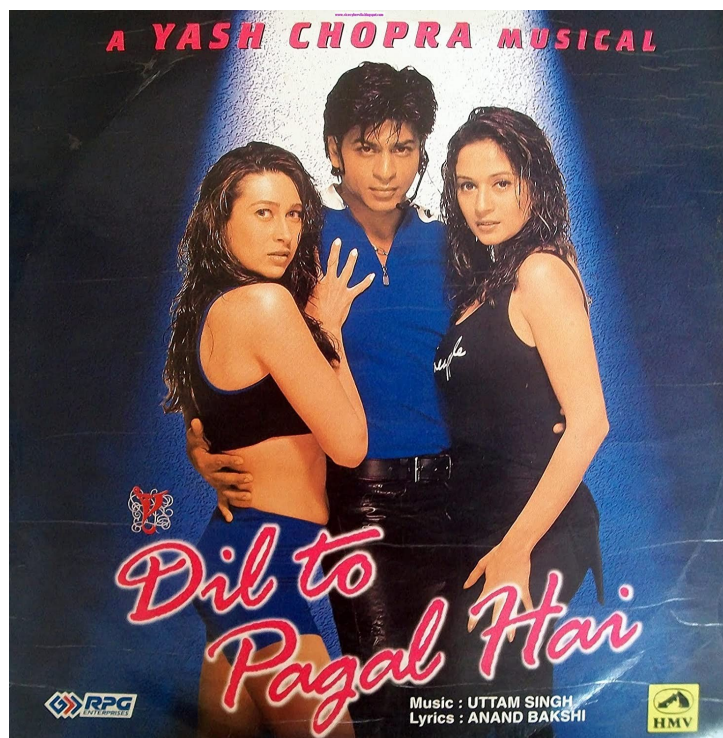
N'hésitez plus : découvrez les pépites cinématographiques de Bollywood ! Dil to Pagal Hai vous donnera un bon aperçu du cinéma indien. Ce film sorti en 1997 a reçu pas moins de 7 Filmfare awards (les récompenses cinématographiques indiennes) et généré un Box office de 1930 millions de roupies. Le réalisateur, Yash Chopra, fut l'un des plus connus de son époque, figurant même sur certains timbres (avis aux collectionneurs !).

Le long-métrage est résolument indien puisque l'histoire est régulièrement interrompue par les chorégraphies des acteurs (quitte à délaissier la cohérence du film). Comme la plupart des productions du pays, Dil to Pagal Hai s'apparente à nos comédies musicales. D'ailleurs, c'est le premier film bollywoodien à comporter des scènes tournées en Allemagne. Certaines scènes se déroulent à Europa Park, les fans reconnaîtront peut-être les vieux décors du parc.

L'intrigue du film vous épargnera les nœuds au cerveau des scénarios alambiqués de Christopher Nolan. Ici, pas d'inversion temporelle ni de superméchant près à détruire l'humanité mais une histoire romantique au sein d'une troupe de danseurs.

Le personnage principal, Rahoul, est un metteur en scène de comédies musicales. Il travaille avec une troupe de danseurs et notamment avec Nisha, une très bonne amie qui est secrètement amoureuse de lui. Rahul crée une nouvelle pièce intitulée Maya dans laquelle Nisha tient le premier rôle. Mais alors qu'une nouvelle danseuse talentueuse, Pooja, arrive, Nisha se blesse. Ne pouvant plus assurer son rôle, c'est Pooja qui la remplace. Rahoul et Pooja tombent vite amoureux mais Ajay, le fiancé de Pooja fait sont apparition. Il rappelle à cette dernière sa promesse de se marier avec lui...

Après avoir lu cette intrigue des plus originales, vous brûlez sans doute d'envie de découvrir le sort de Rahul, de Pooja, de Nisha et d'Ajay. Pour cela il vous faudra survivre aux 3h que comptent le film. Après tout, puisque les cinémas vont encore rester fermés pour un moment, pourquoi ne pas ouvrir vos horizons cinématographiques et découvrir ce chef-d'œuvre du cinéma indien ? ■



MATTHIEU

- Les Illustres poursuivent Ubisoft en justice, les accusant d'avoir volé des images de leur film de campagne pour réaliser le prochain Assassin's Creed.
- Retour sur ces images inédites d'un débat Biden-Trump qui explique mieux la défaite de ce dernier. Il aurait en effet proposé de revaloriser les herbes du Wisconsin.
- Photos floutées des Artantes, prémices à l'article 24 de la loi de sécurité nationale ?
- Marie, la femme de ménage du MOOC de l'INRS, à l'affiche du prochain Nolan suite à un pic de popularité dans la région des Hauts de France.
- Information spéciale : 25% des centraliens ne croient plus au Père Noël. Parmi cet échantillon, 54% pensent qu'ils vont revoir leur argent du WEI, chacun choisit ses miracles.
- Vous vous inquiétez de recevoir un colis piégé ? Pas de soucis ! Chez nous, à Jetelametàl'envers company, on envoi JF qui vérifiera pour vous scrupuleusement vos boîtes aux lettres, tous les jours et il s'occupera personnellement de prendre tout objet suspect (clés, lettres, etc...). Bonne nouvelle, notre offre spéciale découverte est déjà en place à la résidence Léonard de Vinci !
- Loi Sécurité globale: ■

